

**WALTER'S**  
**FREAK**  
**HOUSE,**



SMCQ

*Classique*

**ATMA**



GOLGOT(H)A (1990) [31:09]

- 1 ■ prélude [2:42]
- 2 ■ station 1 Jésus est condamné à mort / *Jesus is condemned to death* [3:25]
- 3 ■ station 2 Jésus est chargé de sa croix / *Jesus is laden with his cross* [3:30]
- 4 ■ station 3 Jésus tombe pour la première fois / *Jesus falls for the first time* [2:28]
- 5 ■ station 4 Jésus rencontre sa mère / *Jesus meets his mother* [2:50]
- 6 ■ station 5 Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix /  
*Simon of Cyrene helps Jesus carry his cross* [2:02]
- 7 ■ station 6 Véronique essuie le visage de Jésus / *Veronica wipes Jesus' face* [1:53]
- 8 ■ station 7 Jésus tombe pour la deuxième fois / *Jesus falls for the second time* [1:36]
- 9 ■ interlude [2:20]
- 10 ■ station 8 Jésus rencontre les femmes qui pleurent / *Jesus meets the women who weep* [0:59]
- 11 ■ station 9 Jésus tombe pour la troisième fois / *Jesus falls for the third time* [1:17]
- 12 ■ station 10 Jésus est dépouillé de ses vêtements / *Jesus is stripped of his clothing* [1:10]
- 13 ■ station 11 Jésus est cloué à la croix / *Jesus is nailed to the cross* [1:01]
- 14 ■ station 12 Jésus meurt sur la croix / *Jesus dies on the cross* [0:52]
- 15 ■ station 13 Jésus est déposé dans les bras de sa mère /  
*Jesus is placed in the arms of his mother* [0:37]
- 16 ■ station 14 Jésus est mis au tombeau / *Jesus is placed in the tomb* [0:38]
- 17 ■ Résurrection de Jésus / *Resurrection of Jesus* [1:44]
- 18 ■ TRADIDERUNT ME IN MANUS IMPIORUM I (1991) [11:01]
- 19 ■ COPPRE III(A) (1984) [10:56]
- 20 ■ DEMAIN LES ÉTOILES (1981) [20:19]

## Le choc du futur

« D'entrée de jeu, pour ceux qui le connaissent, le nom de Walter Boudreau évoque l'énergie, la curiosité, l'appétit pour tout ce qui peut nourrir l'esprit humain. Polymorphe, le chef d'orchestre et compositeur incarne plusieurs images qui n'ont, apparemment, rien en commun. S'il refuse d'entrer dans une catégorie préétablie, Boudreau est tout de même identifié tour à tour comme : 1) l'homme aux inénarrables souliers rouges, qui ne recule devant rien pour faire entrer de plain-pied la musique de son temps dans les habitudes d'écoute de ses compatriotes; 2) le compositeur inspiré et hautement expressif de *Golgot(h)a* et du cycle *Berliner Momente*; 3) le structuraliste exigeant, maniaque des mathématiques, adorant le travail de fourmi qu'implique sa méthode de composition; 4) le chef d'orchestre énergique; 5) l'[ex]-furieux saxophoniste, à la fois jazzman et un peu *rockeur*; 6) le collaborateur de Raoul Duguay au sein de l'Infonie, véritable institution des années 1970, symbole de l'éclatement de la créativité et de l'imaginaire québécois. [...]

À travers un langage à la fois structuraliste et foncièrement expressif, la musique de Boudreau, elle aussi, nous fait découvrir d'autres aspects de la modernité. Depuis la série du Cercle gnostique jusqu'au grand cycle pour orchestre des *Berliner Momente*, sonore et majestueux, Boudreau explore, fouille, scrute, ose... et persiste<sup>(1)</sup>. »

Walter Boudreau est également directeur artistique et chef attitré de la SMCQ depuis 1988 et a dirigé plusieurs ensembles et orchestres au Canada et à l'étranger. En tant que compositeur, il a signé à ce jour plus d'une cinquantaine d'œuvres pour orchestre, ensembles instrumentaux variés, solistes, ainsi qu'une quinzaine de partitions de films et deux ballets.

En 1974, il se classe premier au Concours de la Société Radio-Canada pour jeunes compositeurs et en 1982, il remporte le prestigieux prix Jules-Léger pour la nouvelle musique de chambre avec son œuvre pour cuivres, *l'Odysée du Soleil*. En 1991, son œuvre *Golgot(h)a* reçoit à Paris le grand prix Paul-Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française. En 1998, Walter Boudreau se mérite le prix Opus du *Compositeur de l'année*, décerné par le Conseil québécois de la musique, accompagné d'une bourse du Conseil des arts et des lettres du Québec.

Walter Boudreau a été compositeur en résidence au Toronto Symphony Orchestra de 1990 à 1993 et codirecteur artistique, avec Denys Bouliane, du festival *Musiques-au-présent* de l'Orchestre symphonique de Québec de 1998 à 2000. De plus, ils ont tous deux assuré la direction artistique de la *Symphonie du millénaire*, une création collective de 19 compositeurs réunissant 333 musiciens et dont l'immense succès, lors de sa création le 3 juin 2000, valut à Boudreau, entre autres choses, d'être nommé personnalité de la semaine du journal *La Presse*. Ce concert s'est mérité le prix Opus *Événement musical de l'année*. Il a à son actif une douzaine d'enregistrements pour différentes maisons, dont ATMA Classique.

<sup>(1)</sup> Extrait d'une entrevue réalisée par Dominique Olivier le 3 novembre 1994, et reproduit avec la permission de l'auteur.



## GOLGOT(H)A (1990)

Texte : Raouf Duguay

Œuvre «radiophonique» en deux parties et 15 sections, pour deux trompettes, deux cors, deux trombones, tuba, voix solo échantillonnée, cœur mixte (SATB) échantillonné, orgue et cinq percussions.

«Bien que je ne sois pas religieux, le chemin de croix, pour moi, est la plus intense représentation du drame d'un être humain devant l'inéluctable. Ce long tunnel d'une grande douleur est la terrible marche funèbre d'un homme condamné à un supplice abominable : la crucifixion. Toute la musique entendue a été déduite d'un répons à quatre voix *Tradiderunt Me In Manus Impiorum* («Ils m'ont livré aux mains des impies») du compositeur espagnol Tomas Luis de Victoria (1548-1611). *Golgot(h)a* est divisée en deux grandes parties comprenant chacune sept sections, ces dernières correspondant aux quatorze stations du chemin de croix. Chaque section est précédée d'une «fanfare-promenade», sorte de refrain, qui agit comme transition entre les sections. La première partie est précédée d'un prélude, lui-même précédé d'un court pré-prélude. Un interlude à l'orgue marque le centre formel de l'œuvre et un postlude tient lieu de quinzième section, correspondant à la Résurrection.» (Walter Boudreau)

Commande de la Société Radio-Canada, *Golgot(h)a* a remporté le grand prix Paul-Gilson de la Communauté des radios de langue française à Paris en mars 1991.

## GOLGOT(H)A

livret

### pré-prélude / prélude

#### station 1 Jésus est condamné à mort

Eeeark ! JUDAS ! Tu m'as baisé !  
CoCoCo ! PIERR(e) ! Traître ! ROM(e) !  
CHRIST ! Es-tu ROI des esclav(es) ?  
Mon royaum(e) n'est pas au mond(e) !  
Qui ? BARABBAS ou JÉSUS ?  
Mort à DIEU ! «ECCE HOMO» !  
Cla(ue) ! Cogn(e) ! Crach(e) ! Baf(fe) ! Frap(pe) !  
Fes(se) ! Aouch !

#### station 2 Jésus est chargé de sa croix

Tout nu ! Tout roug(e) ! Tête en sang !  
Salut ! ROI des JUIFS ! Ha ! Ha !  
Ahane ta CROIX ! Hu(e) don(c) !

#### station 3 Jésus tombe pour la première fois

#### station 4 Jésus rencontre sa mère

MÈR(e) ! MORT et AMOUR me march(ent) !  
Ton FILS souffr(e), souq(ue), tir(e) la TERR(E) !

#### station 5 Simon de Cyrène aide Jésus à porter sa croix

Hey ! CYRÈN(e) ! Pouss(e) mon destin !  
Mon CALVAIR(e) : CROIX de carton ?

#### station 6 Véronique essuie le visage de Jésus

Le miroir de l'HISTOIR(e) saign(e) !  
Essui(e) le ruisseau de sang !  
Photocopi(e) ! VÉRONIQU(e) !

#### station 7 Jésus tombe pour la deuxième fois

#### station 8 Jésus rencontre les femmes qui pleurent

NIAGARA de MADELEIN(es)  
Noyez-vous de mon amour !

#### station 9 Jésus tombe pour la troisième fois

#### station 10 Jésus est dépouillé de ses vêtements

À poil ! Tirez-moi au sort !

#### station 11 Jésus est cloué sur la croix

GOLGOTA ! Trois heur(es) trente(e) trois !  
INRI ! CHRIST ! SOLEIL des HOMM(es) !  
Vis ! Vol(e) ! Descends de ta MORT !

#### station 12 Jésus meurt sur la croix

J'ai soif ! ÉLI ! GOLGOTA !  
«LEMA SABAHTANI !» Ahhh !  
FILS de l'HOMM(e) ! DIEU le FILS ! Zzzap !

#### station 13 Jésus est déposé dans les bras de sa mère

Aouch ! MAMAN ! PAPA ! Dodo !

#### station 14 Jésus est mis au tombeau

Seul ! Mon royaum(e), c'est l'AMOUR.

#### Résurrection de Jésus

Hosanna ! Hosanna ! Hosanna !

## TRADIDERUNT ME IN MANUS IMPIORUM I (1990)

Pour harmonie de concert

«En 1988, j'ai composé la musique d'un documentaire de Marie Décaray, dont le propos était la présence de deux artistes canadiens à la Biennale de Venise, en l'occurrence Roland Brener de Vancouver et Michel Goulet de Montréal.

Fasciné par les images de la cinéaste, dépeignant des œuvres «contemporaines» parachutées dans un décor de la Renaissance, chargé d'histoire à souhait, j'avais choisi d'utiliser un matériau de base qui s'inspirerait de cette musique tout en l'«actualisant» grâce à des techniques de transformation que j'ai élaborées au fil des ans. Mon choix s'est arrêté sur un des 46 motets du compositeur espagnol Tomas Luis de Victoria (1548-1611) qui a vécu à Venise et dont le répons à quatre voix *Tradiderunt Me In Manus Impiorum* («Ils m'ont livré aux mains des impies») m'a immédiatement séduit. Par la suite, j'ai décidé d'orchestrer certains éléments de cette musique de film et de la développer de façon autonome. *Tradiderunt Me In Manus Impiorum I* est donc la première d'une série de cinq œuvres basées sur le motet de Tomas Luis de Victoria.

Suivront : *Golgot(h)a* (1990), *Encore ces questions sans réponse...* (1991), *Tradiderunt Me In Manus Impiorum II* (1992) et *Le Voyage* (1999-2002), cette dernière œuvre écrite pour mezzo solo, chœur mixte et grand orchestre, clôturant actuellement ce cycle.

On retrouve aussi dans *Tradiderunt Me In Manus Impiorum I* deux citations empruntées au *Canticum Sacrum* de Stravinski : les notes répétées du début de *Euntes in mundum* ainsi que les six dernières mesures du *Brevis Motus Cantilenae*, ces dernières circulant tout au long de l'œuvre et agissant aussi comme motif conclusif. Stravinski, qui aimait Venise au point d'exiger d'être enterré au cimetière du Lido, a dédié ce *Canticum Sacrum* à la ville de Venise, d'où sa présence dans mon œuvre.

Triplement dédiée à Marie Décaray, Edgard Varèse ainsi qu'à Alain Cazes, cette musique se veut une célébration du son, puisqu'elle conjugue tout à la fois un discours «contemporain» aux sublimes architectures musicales de la Renaissance.»

— WALTER BOUDREAU

## COFFRE III(a) (LE CERCLE GNOSTIQUE I {<INCANTATIONS IV>}) (1978/rev. 1984)

Pour flûte, violoncelle et piano

«Cette œuvre fait partie d'un cycle de pièces divisé en trois parties (*Coffre*, *Incantations* et *Le Cercle gnostique*). Ces parties engendrent à leur tour des séries d'œuvres courtes et longues (par exemple, *Coffre II* dure 84 minutes et est écrit pour une instrumentation multiple et variable). Tout ce cycle est construit à partir d'une même mélodie de 16 notes que l'on retrouve livrée intégralement dans *l'Odyssée du Soleil*.

De ces séries découle *Coffre III (a) (Le Cercle gnostique I {<Incantations IV>})* dont les prémisses ont été établies en 1974 et retrouvées sporadiquement jusqu'à l'achèvement de la pièce le 33 octobre 1984 à 3 h 33. Il s'agit d'un petit trio qui se veut une «œuvre de salon postmoderne», sorte d'hommage ironique à la cérémonie du *Five O'Clock Tea*, cénacle désuet, à jamais figé sur les décombres de l'Empire britannique. Composé de trois parties, avec une coda à l'intérieur de la coda, on découvre successivement :

1. Heurté
2. Extrêmement rapide et régulier
3. Très lent et suspendu

Cette pièce met d'abord en valeur une musique extrêmement disparate et antithétique (les conversations teintées du mélange de thé et de *crumpets*...). Elle se fige ensuite peu à peu pour faire entendre, à la fin, le *cantus firmus* original harmonisé à cinq voix.» — WALTER BOUDREAU

P. S.

Puisque *Greeting Music* de Claude Vivier est datée du 15 octobre, jour de mon anniversaire, j'ai donc inclus une petite citation dans la toute dernière mesure de mon œuvre (*si bémol – sol, de Wo bist du Licht !*).

## DEMAIN LES ÉTOILES (1981)

Pour 12 saxophones

« Commandée en 1981 par Jean-Marie Londeix pour l'Ensemble International de Saxophones de Bordeaux, grâce à une subvention du Conseil des Arts du Canada, *Demain les étoiles* utilise tous les instruments de la famille du saxophone (sopranino, soprano, alto, ténor, baryton, basse) regroupés en quatre formations de trio.

Composée spécialement pour être jouée dans l'église romane de Fonsac (près de Libourne), où elle fut créée en mars 1982, cette œuvre propose un trajet virtuel à travers les neuf planètes principales du système solaire (Mercure, Vénus, Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Neptune et Pluton) qui nous mènera aux confins du système solaire, donc aux étoiles, d'où son titre.

Deux grands principes fondamentaux vont continuellement interagir pendant toute la durée du discours : *synchronicité* / *a-synchronicité* et ce, par le biais d'une série d'étapes intermédiaires entre ces deux pôles, créant des «frottements» qui sont à l'origine des multiples *tensions* - *détentes*, présentes tout au long de l'œuvre.

Inspirée essentiellement par l'idée d'imitation, source «quintessentielle» de tout contrepoint, cette musique simule, en quelque sorte, les rapports simples du spectre harmonique tout en variant et complexifiant continuellement ses composantes. Il n'y a donc qu'une seule musique, une seule voix qui se fractionne, se cherche, s'interpelle, se renvoie à elle-même, se contredit ou «s'harmonise», selon le cas.

Contrairement à ce que Baudelaire écrivait dans *L'Invitation au voyage* à propos d'un lieu imaginaire et idéal où tout ne serait que «luxe, calme et volupté», la musique de *Demain les étoiles* explore le son dans un état que je qualifierais de «brut», en hommage à cette magnifique architecture romane où l'on sent que l'esprit humain veut transcender, par le travail de la pierre, sa condition terrestre et accéder à l'Infini.» — WALTER BOUDREAU

## RAÛUL DUGUAY

(Val-d'Or, Abitibi, le 13 février 1939 - ) Après son cours classique, Raoul Duguay a poursuivi des études de philosophie jusqu'au doctorat et c'est au début des années soixante qu'il débute sa carrière d'artiste multidisciplinaire, polyvalent, innovateur et éminemment marginal. Cofondateur de l'Infonie avec Walter Boudreau, l'évolution de sa personnalité artistique reflète de multiples facettes : professeur de philosophie et d'esthétique à l'Université de Montréal et au Cégep Maisonneuve, professeur de technique d'écriture poétique à l'UQÀM, conférencier, critique littéraire et chroniqueur musical, Raoul Duguay est aussi poète, chanteur, comédien, dramaturge et auteur-compositeur. À ces publications s'ajoutent les nombreux textes qu'il a écrits pour des revues telles que *Mainmise*, *Liberté*, *Hobo-Québec*, ainsi que quelques pièces de théâtre inédites. Il a également participé comme comédien à certains films et il est l'auteur de plusieurs disques. En 1991, son poème *Golgot(h)a*, qu'il interprète sur une musique de Walter Boudreau, remporte le prix Paul-Gilson.

## SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC

WALTER BOUDREAU, *Directeur artistique*

Fondée en 1966 par des personnalités issues du milieu musical (dont Serge Garant et Maryvonne Kendergi) le mandat de la SMCQ est de promouvoir la musique contemporaine tant canadienne qu'internationale. Menée par des compositeurs pour les compositeurs, la SMCQ a connu, à ce jour, trois directeurs artistiques différents : les compositeurs Serge Garant (de 1966 à 1986), Gilles Tremblay (1986 à 1988) et Walter Boudreau depuis 1988.

Grâce à son Ensemble, un groupe d'excellents musiciens, pouvant varier de 5 à 45 personnes, la SMCQ a toujours présenté à son public un large spectre de musique contemporaine. Dirigé par Walter Boudreau, l'Ensemble de la SMCQ est au cœur de la majorité des concerts de la saison et a interprété les œuvres de nombreux compositeurs dont celles de Boulez, Kagel, Stockhausen, Varèse, Xenakis, Garant, Vivier, Tremblay, Cage, Rea, Andriessen, Grisey, Boudreau, Messiaen, Bouliane, Scelsi, Reich ou Penderecki.

Chaque année, la SMCQ reçoit des artistes prestigieux ou à découvrir, solistes ou groupes renommés comme l'Ensemble Intercontemporain dirigé par Pierre Boulez, le Arditti Quartet, les Percussions de Strasbourg, le Kölner Ensemble für Musiktheater dirigé par Mauricio Kagel, le Groupe Stockhausen ou Steve Reich and Musicians. En 1999, l'Ensemble de la SMCQ était invité au festival de création musicale Présences, à la maison de Radio France à Paris.

Avec ses concerts à Montréal, les radiodiffusions, les tournées en Amérique du Nord et en Europe, son concours de composition et plus de vingt enregistrements, les activités de la SMCQ ont créé un milieu fécond de créations, de commandes et de grandes interprétations des «classiques» de la musique contemporaine. Jouant toujours un rôle clé au Québec dans la promotion de la musique contemporaine, la SMCQ sera l'hôte, en 2003, d'un premier festival international de musiques nouvelles.

## LA PHILHARMONIE DES VENTS DU QUÉBEC (PVQ)

Fondée en décembre 1988 par un groupe de jeunes musiciens montréalais, la Philharmonie des vents du Québec a été placée sous la direction artistique d'Alain Cazes. La Philharmonie des vents s'est alors donné pour mission de faire connaître le vaste répertoire pour orchestre à vent et de promouvoir les talents musicaux du Québec, aussi bien les instrumentistes que les compositeurs. L'orchestre a donné plus d'une soixantaine de concerts devant des publics très variés et s'est produit à la radio à plusieurs reprises. Membre de l'équipe de fondation, Alain Cazes a voulu rejoindre plus particulièrement les jeunes par le moyen de matinées musicales spécialement conçues pour eux en intégrant des principes d'interaction et des œuvres contemporaines. La Philharmonie et son chef ont mérité l'éloge de la critique et ont marqué la vie musicale montréalaise auprès d'un public résolument nouveau.

## ALAIN CAZES

Présentement tuba solo de l'Orchestre métropolitain, Alain Cazes a travaillé avec plusieurs formations orchestrales dans le monde, sous la direction de chefs prestigieux tels que : Mehta, Dutoit, Baudo, Foster, Kmura, Veltri et plusieurs autres. Il a été titulaire des classes de tuba de l'Université de Montréal et du Conservatoire de musique de Montréal. Il a été le directeur de la Grande Fanfare classique, réunissant les orchestres à vent des deux institutions. Cofondateur de la Philharmonie des vents du Québec, il est actuellement professeur à l'Université McGill, où il enseigne la musique de chambre, la direction et dirige l'orchestre d'instruments à vent. Auteur d'un grand nombre d'arrangements pour orchestre à vent et autres formations instrumentales, il est de plus directeur du C.I.M.E. (Centre international de musique évangélique).

## LOUISE-ANDRÉE BARIL

*piano*

Titulaire d'une maîtrise en interprétation de l'Université de Montréal, Louise-Andrée Baril poursuit une carrière très active autant comme soliste que comme chambriste. Lauréate du Concours des matinées symphoniques de Montréal et du Concours de Musique du Canada, elle est également pianiste répétitrice à l'Opéra de Montréal et au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, où elle dirige l'atelier d'opéra en plus d'enseigner l'accompagnement. Depuis le début de sa carrière, elle a donné plusieurs concerts en Amérique du Nord, en Amérique du Sud et en Europe, et a enregistré plus d'une vingtaine de disques.

## LISE DAOUST

*flûte*

Après avoir étudié au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, Lise Daoust s'est par la suite perfectionnée au Conservatoire de Paris auprès de Jean-Pierre Rampal, Christian Lardé et Alain Marion. Son intérêt pour la musique d'aujourd'hui l'a amenée à collaborer avec de nombreux compositeurs d'ici ou d'ailleurs. Elle a été l'invitée de la majorité des sociétés de musique actuelle du pays et de nombreux festivals spécialisés au Canada et en Europe, et a créé des œuvres de plusieurs compositeurs canadiens.

Lise Daoust consacre également une grande partie de son temps au répertoire classique de la flûte et à l'enseignement. Professeure régulièrement invitée au Symposium international du Domaine Forget, elle est professeure agrégée et vice-doyenne aux études en interprétation à la Faculté de musique de l'Université de Montréal. Sa discographie comprend une dizaine de titres.

## SYLVIE LAMBERT

*violoncelle*

Sylvie Lambert est devenue membre permanent de l'Orchestre symphonique de Montréal en 1979, soit immédiatement après avoir remporté un premier prix à l'unanimité des Conservatoires de musique du Québec sous la direction de Michael Kilburn.

Elle s'est fait entendre tant en concert qu'en conférence, sur les scènes canadiennes et internationales, comme soliste et chambriste, avec divers ensembles dont le Quatuor Molinari, l'Ensemble Horizon et l'Ensemble Allegri. Elle a ainsi créé nombre d'œuvres canadiennes. Pédagogue, elle a enseigné au Conservatoire de Trois-Rivières, au Collège et à l'Université de Sherbrooke ainsi qu'au Camp musical de l'Estrie, et est présentement tutrice à l'Ensemble à cordes de Westmount, tout en continuant l'enseignement privé du violoncelle et de la musique de chambre.

## WALTER BOUDREAU (1947-)

### Future shock

“For those who know him, the name of Walter Boudreau evokes energy, curiosity, and an appetite for all that can nourish the human spirit from the get go. A man of many faces, this orchestral conductor and composer projects a number of images which, apparently, have nothing in common. If he refuses to be strictly categorized, Boudreau has nonetheless been variously identified as: 1) the man with the legendary red shoes, who will stop at nothing to ensure the wholesale integration of contemporary music in the listening habits of fellow Quebecers; 2) the inspired and tremendously expressive composer of *Golgot(h)a* and the *Berliner Momente* cycle; 3) the demanding structuralist, a mathematical maniac who relishes the detailed work inevitable in his compositional method; 4) the energetic orchestral conductor; 5) the furious [ex-] saxophonist who was both a jazzier and something of a rocker; 6) Raoul Duguay’s partner at the heart of *L’Infonie*, true institution of the 1970s, symbol of the creative explosion and the Québécois imagination. [...]

By means of a language that is at once structuralist and deeply expressive, Boudreau’s music also provides a means of discovering other aspects of modernity. From the series of works in *Cercle gnostique* to the grand orchestral cycle *Berliner Momente*, sonorous and majestic, Boudreau explores, excavates, scrutinizes, dares... and persists<sup>(1)</sup>.”

Composer Walter Boudreau is also artistic director and principal conductor of the SMCQ. Aside from the latter, he has conducted several leading ensembles and orchestras in Canada and abroad. As a composer, he has received many commissions from various orchestras and musical societies and has written nearly fifty works for chamber ensemble and for orchestra, some fifteen film scores as well as music for two ballets.

In 1974 he won the first prize for Radio-Canada’s National Young Composer’s Award and was awarded in 1982 the Jules-Léger prize for new chamber music, with his work *l’Odyssée du Soleil*. In 1991, *Golgot(h)a* received in Paris the grand prix Paul-Gilson from the Community of French Language Radios. In the fall of 1998, the Conseil québécois de la musique awarded him the Opus prize for Composer of the Year. From 1990 to 1993, he was the first composer in residence at the Toronto Symphony Orchestra and, from 1998 to 2000, was co-artistic director with Denys Bouliane of the Orchestre symphonique de Québec for the *Musique-au-présent* Festival. Still with composer Denys Bouliane, he was co-artistic director of *La Symphonie du millénaire*, a gigantic collective work whose great success allowed him to be nominated “Personality of the Week” by the *La Presse* newspaper. This event was awarded the Opus prize “Musical Event of the Year” by the Conseil québécois de la musique. Walter Boudreau has recorded more than twelve discs for various labels including ATMA Classique.

<sup>(1)</sup> From an interview with Dominique Olivier on November 3rd, 1994, with her permission.



## GOLGOT(H)A (1990)

Text: Raoul Duguay

“Radio” work in two parts and 15 sections for 2 trumpets, 2 horns, 2 trombones, 1 tuba, 1 sampled solo voice, 1 sampled mixed choir (SATB), organ and 5 percussion

“While I am in no way religious, the stations of the cross have personal meaning for me as the most intense performance of the drama in which a human being faces the inevitable. This great tunnel of grief channels the horrific funeral march of a man condemned to an abominable punishment—crucifixion. The sum of the music stems from a four-voice responsory by the Spanish composer Tomas Luis de Victoria (1548–1611), *Tradiderunt Me In Manus Impiorum* (“They have delivered me into the hands of the unfaithful”). *Golgot(h)a* is divided into two main parts, each composed of seven sections, corresponding to the fourteen stations of the cross. Each section is preceded by a fanfare, a type of refrain that acts as a transition between sections. A prelude to the first part is itself introduced by a short “pre-prelude” while an organ interlude marks the formal centrepoint of the work, and a postlude assumes the guise of a fifteenth section, representing the Resurrection.” (Walter Boudreau)

*Golgot(h)a* received the Grand Prix Paul Gilson from the Community of French Language Radios in Paris in March 1991. This work was commissioned by the Société Radio-Canada.

## GOLGOT(H)A

libretto

### Pre-Prelude and Prelude

#### Jesus is condemned to death

Aagh! JUDAS! You betrayed me!  
Hey, fellow! PIERR(e)! Traitor ROM(e)!  
CHRIST! Are you the KING of slaves?  
My kingdom is not yet here!  
Who? BARABBAS or JESUS?  
Death to GOD! “ECCE HOMO!”  
Smack! Thump! Spit! Cuff! Beat! Flog! Aaaaouch!

#### Jesus is laden with his cross

Naked and red! Bloodied head!  
Greetings! KING of the JEWS!  
Ha! Labor with your CROSS! Go! Go!

#### Jesus falls for the first time

#### Jesus meets his mother

MOTHER! DEATH! And LOVE walk me!  
Your SON tears, pulls at the EARTH!

#### Simon of Cyrene helps Jesus carry his cross

Hey! CYREN(e)! Force my future!  
My SUFFERING: cardboard CROSS?

#### Veronica wipes Jesus' face

HISTORY's mirror still bleeds!  
Wipe the flowing stream of blood!  
Copy it! VERONICA!

#### Jesus falls for the second time

#### Jesus meets the women who weep

NIAGARA of MAGDALENES  
And drown yourself in my love!

#### Jesus falls for the third time

#### Jesus is stripped of his clothing

Naked, naked! Draw my lot!

#### Jesus is nailed to the cross

GOLGOTA! Three thirty-three!  
INRI! CHRIST! SUN of all MEN!  
Live! Soar! Descend from your DEATH!

#### Jesus dies on the cross

Thirsty! ELI! GOLGOTA!  
“LEMA SABAHTANI!” Ha!  
SON of MAN! GOD the SON! Zzzap!

#### Jesus is placed in the arms of his mother

Aaaaouch! MAMA! PAPA! Good night!

#### Jesus is placed in the tomb

Alone! My kingdom is LOVE.

#### Resurrection of Jesus

Hosanna! Hosanna! Hosanna!

## TRADIDERUNT ME IN MANUS IMPIORUM I (1990)

For concert band

In 1988 I composed the music for a film documentary by Marie Décaré, the subject of which was the participation of two Canadian artists, the Vancouverite Roland Brener and Montrealer Michel Goulet, at the celebrated Venice *Biennale*.

Fascinated by the film maker's images depicting "contemporary" works in stark relief against the background of a Renaissance decor laden with historical resonance, I chose as a compositional basis materials that were not only inspired by this music, but that would actually bring it to life using transformational techniques that I have developed over the years. My choice settled on one of 46 motets by the Spanish composer Tomas Luis de Victoria (1548-1611) who had lived in Venice and whose four-voice responsory *Tradiderunt Me In Manus Impiorum* ("They have delivered me into the hands of the unfaithful") immediately seduced me. I later decided to orchestrate some parts of this film music and make it into a self-contained work. *Tradiderunt Me In Manus Impiorum I* resulted as the first of a series of five works based on Victoria's motet. Followed: *Golgot(h)a* (1990), *Encore ces questions sans réponse...* (1991), *Tradiderunt Me In Manus Impiorum II* (1992) and *Le Voyage* (1999-2002), this latter, written for solo mezzo soprano, mixed choir and full orchestra, currently completing the cycle. In addition to the motet, there are two additional quotations, both from Stravinsky's *Canticum Sacrum*: the repeated notes from the beginning of "Euntes in mundum" as well as the six final measures of "Brevis motus Cantilena." The latter may be found scattered throughout the work, and also acts as a concluding theme. Stravinsky's love of Venice, an affection that drove him to direct his heirs to bury him in the cemetery at Lido, dedicated the *Canticum Sacrum* to this city, hence its incorporation in my own work. Dedicated equally to Marie Décaré, Edgard Varèse and Alain Cazes, this music is intended as a celebration of sound, married to a "contemporary" discourse directed towards the sublime monument that is Renaissance music."—WALTER BOUDREAU

## COFFRE III(a) (LE CERCLE GNOSTIQUE I {INCANTATIONS N}) (1978/rev. 1984)

For flute, cello, and piano

This work is drawn from a three-part cycle (*Coffre*, *Incantations* and *Le Cercle gnostique*), in which each part generates numerous pieces of varying length. For example, *Coffre II* is 84 minutes long and is written for a variable and diverse instrumentation. A central melody of sixteen notes, delivered in its entirety in *L'Odyssée du Soleil*, forms the basis of the cycle.

*Coffre III (a) (Le Cercle gnostique I {Incantations IV})* also derives from this series of works, the foundations of which came into being in 1974. These nuclei were sporadically reworked throughout the period of composition and up to the completion of the work on October 33rd, 1984 at 3:33. The composition consists of a small trio designed to represent a "postmodern salon piece," like an ironic tribute to this tradition fossilized in the ruins of the British Empire: the ceremonial Five O'clock Tea. Its three sections, including a coda within the coda, unfold in a series of devolving tempi:

1. Frantic (*Heurté*)
2. Extremely Rapid and Regular (*Extrêmement rapide et régulier*)
3. Very Slow and Sustained (*Très lent et suspendu*)

Disparate and antithetical musical elements (hectic conversations tinted with the mix of tea and crumpets...) are brought to the fore in this work, only to congeal gradually and to reveal, at the end, the original *cantus firmus* in five-part harmony." —WALTER BOUDREAU

P.S.

Because Claude Vivier's *Greeting Music* is dated October 15th, my birthday, I have also included a short quotation from it in the last measure of my work (B-flat to G from *Wo bist du Licht!*)

## DEMAIN LES ÉTOILES (1981)

For 12 saxophones

Commissioned in 1981 by Jean-Marie Londeix for the Ensemble International de Saxophones de Bordeaux, and composed in part thanks to a grant from the Canada Council, *Demain les étoiles* (“Tomorrow the Stars”) uses all the instruments of the saxophone family (soprano, alto, tenor, baritone, and bass) organized as a set of four trios.

“The work was composed with the intention that it be performed at the eleventh-century Romane church in Fronsac (near Libourne in France), where it was premiered in March of 1982. It represents a virtual journey across the nine main planets of our solar system (Mercury, Venus, Earth, Mars, Jupiter, Saturn, Uranus, Neptune, and Pluto), leading us beyond its confines to the stars—hence the title of the piece.

Two main fundamental principles operate throughout the work: *synchronization* and *un-synchronization*, and these, by means of the intersection of a series of intermediary steps between these two poles create various “frictions” that form the basis of individual instances of multiple *tensions-easings*, present throughout the work.

Essentially inspired by the notion of imitation, the quintessential source of all counterpoint, this music simulates to some extent the simple relationships of the natural overtone series, all the while continually varying the elements and making them more complex. Thus there is only one single music, one single voice that divides, seeks, rudely probes, returns unto itself, and either contradicts or harmonizes as the case may be.

Contrary to what Baudelaire wrote in his *L'Invitation au Voyage* (“Invitation to a Journey”) with regards to an imaginary and ideal place where only “luxury, peace, and intense pleasure” could be found, the music of *Demain les étoiles* explores sound in a state that I would describe as “raw,” in deference to the magnificence of Romane architecture where one senses the desire of the human spirit, by the working of stone, to transcend its terrestrial condition, and attain the infinite.” — WALTER BOUDREAU

## RAÛL DUGUAY

(b. February 13, 1939 in Val-d’Or, Abitibi). Upon completion of his secondary education, Raül Duguay pursued his studies in philosophy at the level of the doctorate. He launched his career as an interdisciplinary, multi-talented, innovative and eminently marginal artist at the outset of the 1960s. A co-founder of *L’Infonie* with Walter Boudreau, his artistic personality is multi-faceted: professor of philosophy and aesthetics at the Université de Montréal as well as CÉGEP Maisonneuve, professor of poetry composition at UQÀM, speaker, literary and music critic, Raül Duguay is also a poet, singer, comedian, playwright, and author-composer. His publications include a number of texts written for journals such as *Mainmise*, *Liberté*, *Hobo-Québec*, as well as some unpublished works for the theatre. He has also appeared as a comedian in film, and is the author of several CDs. In 1991 he was awarded the Prix Paul-Gilson, for his poem *Golgot(h)a* that he performed on Walter Boudreau’s music.

## SOCIÉTÉ DE MUSIQUE CONTEMPORAINE DU QUÉBEC

WALTER BOUDREAU, *Artistic director*

Founded in 1966 by a group of personalities dedicated to new music (including Serge Garant and Maryvonne Kendergi) the mandate of the SMCQ is to promote contemporary music at large, either Canadian or international. The organization is managed by composers for the benefit of composers and has had successively three of them as artistic directors: Serge Garant (from 1966 to 1986), Gilles Tremblay (1986 to 1988) and Walter Boudreau since 1988.

From the beginning, the SMCQ has always presented a large spectrum of contemporary music to Canadian and international audiences, thanks to its Ensemble, a group of excellent musicians that can vary from 5 to 45 individuals. Conducted by Walter Boudreau, l'Ensemble de la SMCQ performs most of a season's concerts. They have played works by Boulez, Kagel, Stockhausen, Varèse, Xenakis, Garant, Vivier, Tremblay, Cage, Rea, Andriessen, Grisey, Messiaen, Bouliane, Scelsi, Reich, Penderecki and many other composers from different countries. Other concerts involve showcasing the work of guest artists, soloists, visiting ensembles, for example, the Ensemble Intercontemporain conducted by Pierre Boulez, the Arditti Quartet, the Percussions de Strasbourg, the Kölner Ensemble für Musiktheater conducted by Mauricio Kagel, the Stockhausen Group or Steve Reich and Musicians. In 1999, l'Ensemble de la SMCQ was a guest at the musical creation festival Présences, at Radio France in Paris.

With concerts in Montreal, radio shows, tours in North America and more than 20 recordings, the SMCQ's activity has created a feverish musical momentum of premieres, commissions and great performances of contemporary music "classics." Still playing a key role in Quebec, the SMCQ will host in 2003 the first international festival of new music, in Montreal.

## LA PHILHARMONIE DES VENTS DU QUÉBEC (PVQ)

Founded in December 1988 by a group of young Montreal musicians, the Philharmonie des Vents du Québec was placed under the artistic direction of Alain Cazes. The group's self-imposed mission is to promote the very considerable repertoire that exists for wind orchestra, as well as Québécois instrumental and compositional talent. The orchestra has given more than sixty concerts for a great variety of audiences, and has been broadcast over the radio many times. A founding member of the organization, Alain Cazes sought to reach young audiences by means of musical matinées, especially conceived for them, that would integrate interaction between the orchestra and audience as well as contemporary works. The orchestra and its director have met with critical acclaim and have left their mark on the Montreal musical scene with a resolutely new audience.

## ALAIN CAZES

Currently acting as principal tuba for the Orchestre Métropolitain, Alain Cazes has worked with a number of musical organizations all over the world, and under the direction of conductors such as Mehta, Dutoit, Baudo, Foster, Kmura, Veltri and many others. He was also a tuba professor at the Université de Montréal and the Conservatoire de Musique de Montréal. As conductor of the Grande Fanfare classique, he brought together the ensembles of both of these institutions. Co-founder of the Philharmonie des vents du Québec, he is currently a professor at McGill University where, in addition to conducting the wind band, he also teaches chamber music and conducting. In the course of his career he has also undertaken the arrangement of numerous works for wind band as well as other instrumental ensembles. Mr. Cazes is also the director of the C.I.M.E. (Centre international de musique évangélique).

## LOUISE-ANDRÉE BARIL

*piano*

Pianist Louise-Andrée Baril holds a Master's degree in interpretation from Université de Montréal and pursues an active career both as soloist and chamber musician. Winner of the *Matinées symphoniques de Montréal* contest, and of the Canadian Music Competition, she now coaches at the Opéra de Montréal and at the Montreal Conservatory of Music, where she is in charge of the opera workshop and teaches accompaniment. Since the beginning of her career, she has performed on many occasions in North and South America and in Europe, and has recorded more than twenty CDs.

## LISE DAOUST

*flute*

After graduating from the Montreal Conservatory of Music, Lise Daoust went on to study in Paris with Jean-Pierre Rampal, Alain Marion and Christian Lardé. Her interpretation of contemporary works in particular have earned her many invitations from Canada's principal contemporary music ensembles, as well as from prestigious European avant-garde music festivals, and she has premiered works from many Canadian composers. Lise Daoust also dedicates much of her time to the flute's classical repertoire and to teaching. She is frequently invited at the Symposium international du Domaine Forget, and teaches at the music faculty of Université de Montréal, where she is assistant to the dean for interpretation studies. She has made several recordings.

## SYLVIE LAMBERT

*cello*

In 1979, Sylvie Lambert became a permanent member of the Montreal Symphony Orchestra after winning a first prize from the Conservatoire de musique du Québec, under Michael Kilburn's direction. An active soloist and chamber music performer, she has also given many lectures in Canada and abroad. She has played with many ensembles, including the Molinari Quartet, the Horizon Ensemble and the Allegri Ensemble, and has premiered many works by Canadian composers. As a teacher, she has worked at the Conservatoire de Trois-Rivières, at Sherbrooke College and University, and at the Camp musical de l'Estrie. She is presently coaching for the Westmount String Ensemble and gives private lessons in cello and chamber music.

**Chef d'orchestre/Conductor (SMCQ)** Walter Boudreau

**Chef d'orchestre/Conductor (PVQ)** Alain Cazes

**Voix solo échantillonnée/Sampled solo voice**

Raoul Duguay

**Flûtes/Flutes**

Marc-André Cuierrier  
Lise Daoust (soliste)  
François Gosselin  
Eric Lefebvre  
Sylvie Ouellette

**Hautbois/Oboes**

Hélène Déry  
Anne Dufresne  
Diane Lacelle

**Clarinettes/Clarinets**

Marie-France Bureau  
Martin Carpentier  
Diane Gingras  
Michaël Maxwell  
Rachel Ménard  
André Moisan  
Gilles C. Plante (alto, basse)  
Marie-France Sylvestre

**Bassons/Bassoons**

René Bernard  
Marc Larouche

**Cors/Horns**

Jean-Marc Dugré  
Michèle Gagnon  
Anne-Marie Larose  
Jean Letarte  
Simon Loignon  
Daniel Moses

**Trompettes/Trumpets**

Eric Awuy  
Lise Bouchard  
Raphaël Derkson  
Jean-Luc Gagnon  
Manon Lafrance  
Yves Lussier

**Trombones**

Tim Booth  
Albert Devito  
Robert Ellis  
Pierre Thibault  
Michael Wilson

**Tubas**

Patrick Benoit  
Alain Cazes  
Sylvain Picard

**Euphonium**

Kathy Tunock

**Saxophones**

Simon Aldrich  
Jean-Marc Bouchard  
Gaëtan Boucher  
Gilles C. Plante  
Martin Carpentier  
David Clark  
Joël Couture  
Louis-Noël Fontaine  
Kim Freeman  
Jean-François Guay  
Marie-Chantal Leclair  
Mathieu Leclair  
André Leroux  
Nancy Newman  
Simon Stone

**Percussions / Percussion**

François Aubin  
Gérald Bissonnette  
Serge Desgagnés  
Raymond Desrosiers  
André Dufour  
Daniel Fortin  
Julien Grégoire  
Marc-André Lalonde  
Robert Leroux  
Jean-Guy Plante

**Violoncelle / Cello**

Sylvie Lambert (soliste)

**Contrebasse / Bass**

Daniel Myssyk

**Piano**

Louise-Andrée Baril (soliste)

**Orgue / Organ**

Danièle Dubé

**Délégué des musiciens /  
Musician representative (SMCQ)**

Albert Devito

**GOLGOT(H)A**

**L'Ensemble de la SMCQ** sous la direction de **Walter Boudreau** / *Conducting*.  
Enregistrement réalisé par Jacques Boucher pour la Société Radio-Canada du 11 au 16 juin 1990 à l'église Saint-Jean-Baptiste de Montréal ainsi que dans les studios de Radio-Canada. La création radiophonique se fit le 20 mars 1991 dans le cadre de l'émission *Musique actuelle* du Réseau FM de Radio-Canada et la création en concert fut tenue le 25 mars 1992 à Montréal par l'Ensemble de la SMCQ.  
*The recording was produced by Jacques Boucher for the Société Radio-Canada from June 11 to 16, 1990 at the Saint-Jean-Baptiste Church in Montreal. The final mix was realized in Studio 13 of the Société Radio-Canada in Montreal. The radio premiere took place on March 20, 1991 during the broadcast "Musique actuelle" of the FM Network of Radio-Canada. The concert premiere took place on March 25, 1992 in Montreal with the Ensemble of the SMCQ.*

**TRADIDERUNT ME IN MANUS  
IMPIORUM I**

**La Philharmonie des vents du Québec** sous la direction de **Alain Cazes** / *Conducting*.  
Enregistrement réalisé en concert par Bernard Gratton à la Salle Pollack de l'Université McGill, le 28 avril 1990.  
*Recorded live by Bernard Gratton at Pollack Hall of McGill University, April 28, 1990.*

**COFFRE III(A)**

**L'Ensemble de la SMCQ** sous la direction de **Walter Boudreau** / *Conducting*.  
Enregistrement réalisé par Tim Hewlings à la Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau, le 18 juin 1997.  
*Recorded by Tim Hewlings on June 18, 1997 at Salle Pierre-Mercure.*

**DEMAIN LES ÉTOILES**

**L'Ensemble de la SMCQ** sous la direction de **Walter Boudreau** / *Conducting*.  
Enregistrement réalisé en concert par Radio France lors du Festival «Présences», à la Salle Olivier Messiaen, le mercredi 3 février 1999.  
*Recorded live on February 3, 1999, by Radio France.*  
Direction artistique / *Artistic Direction*:  
**Philippe Pélissier**  
Prise de son / *Sound Engineer*: **Agnès Wagnier**  
Assistée de / *Assisted by*: **Claire Levasseur** et /  
and **Benjamin Vignal**  
Chargé de réalisation / *Producer*: **Martine Guers**

Textes/*Texts*: **SMCQ, Sylvie Brousseau**  
Traduction/*Translation*: **Traçantes, Catrina Flint De Medicis**  
Photos : couverture / *cover*: **Marie Décary**  
page arrière / *back page*: **Marie-Danielle Parent**  
intérieur / *inside*: **Bruno Massenet**  
Graphisme/*Graphic design*: **Diane Lagacé, Jacques Cabana**